

Chercheurs et chercheuses en science de la durabilité : quels profils ?

Laurence Maurice,
IRD, UMR Géosciences Environnement Toulouse, France
Rodolphe Devillers,
IRD, UMR Espace-Dev, Montpellier, France
Présidente et président des jurys de concours IRD
directeurs et chargés de recherche en science de la durabilité

Mise en contexte

La politique scientifique de l'IRD vise à renforcer le rôle de l'Institut dans le développement d'une recherche utile, éthique et efficace pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD). Le recrutement de jeunes chercheurs ou de chercheurs seniors en science de la durabilité est stratégique pour que cette politique soit durable. Ces recrutements visent à favoriser les interfaces entre disciplines et à encourager de nouvelles façons de travailler ensemble, autour de questions communes, « problème-centrées », afin de faire face aux crises sociales et environnementales qui touchent en particulier les pays du Sud.

Contacts

laurence.maurice@ird.fr
rodolphe.devillers@ird.fr

Pour aller plus loin

<https://www.ird.fr/concours-chercheurs>

Pour une réponse aux grands défis actuels

La crise sanitaire actuelle, comme celles du climat, de la biodiversité ou les crises globales résultant des activités humaines, nous oblige à repenser le rôle de la recherche et des chercheurs dans l'élaboration de solutions visant à un développement plus juste et durable. La recherche est devenue ultra-compétitive sur le plan international, avec des procédures de recrutement très sélectives et généralement centrées sur des disciplines, ainsi que sur l'excellence des travaux et de leur valorisation au sein de la communauté scientifique internationale. Cette compétition demande aux chercheurs de faire preuve de créativité, d'innovation, d'originalité

et, bien sûr, de conviction et de persévérance dans la soumission de leur candidature et de leurs projets de recherche aux instances de recrutement. Aujourd'hui cependant, il leur faut penser autrement et mobiliser leurs compétences à un niveau international et de manière interdisciplinaire afin d'élaborer à terme des modèles et scénarios fondés sur des données scientifiques d'excellence. Ces initiatives doivent impliquer des acteurs de la société dès la phase de conception des projets de recherche et dans la co-construction de solutions justes, durables et responsables (approche de type recherche participative avec les porteurs d'enjeux).



Interdisciplinarité et science de la durabilité – illustration : Lison Bernet.

Quelle formation pour les chercheurs et les chercheuses en science de la durabilité ?

Par nature, la science de la durabilité requiert une approche qui transcende les frontières disciplinaires et sectorielles. Si l'interdisciplinarité résulte traditionnellement d'une collaboration entre experts disciplinaires sur un même projet, il est important pour des chercheurs recrutés sur des postes en sciences de la durabilité d'être capables de sortir de son champ disciplinaire et d'intégrer des équipes interdisciplinaires, voire transdisciplinaires (également co-construite avec des acteurs non académiques). Cela implique, par exemple, une familiarité avec la littérature scientifique et des méthodes de recherche utilisées par d'autres disciplines que la leur. Une telle expérience peut découler de formations elles-mêmes interdisciplinaires (par exemple, un master en gestion des ressources ou en développement durable), de participation à des écoles d'été, voire de formations en science de la durabilité. Toutefois, un tel profil peut aussi plus souvent résulter d'une combinaison de formations disciplinaires associées à des opportunités de collaboration dans des projets interdisciplinaires. Dans ce contexte, des candidats ayant acquis des compétences dans des domaines de recherche très différents (par exemple, en sciences de la vie et de la Terre et en sciences sociales) seront plus à même de mener des travaux en science de la durabilité.

Profil recherché

Les futurs chercheurs et chercheuses en science de la durabilité devront dans un premier temps répondre aux critères habituels

des concours, que ce soit sur le plan des publications et autres valorisations de la recherche, que de l'encadrement et l'enseignement, de l'animation scientifique, etc. Désirant intégrer l'IRD, les candidats devront aussi démontrer, soit une expérience de collaboration avec les pays du Sud, soit un désir et un potentiel à le faire. La capacité des candidats à collaborer avec des acteurs non académiques (i.e. à faire de la transdisciplinarité) et à intégrer dans leurs travaux une réflexion sur la co-construction de solutions justes et durables sera particulièrement appréciée. Mais, au-delà de ces critères communs, les candidats devront démontrer une véritable expérience en interdisciplinarité (par leurs formations, travaux de thèse, post-docs, projets, etc.), qui idéalement a abouti à des publications ou valorisations elles aussi interdisciplinaires, intégrant si possible des domaines très éloignés, comme les sciences de la vie et de la Terre et les sciences humaines et sociales. Ainsi, un candidat présentant un projet en science de la durabilité, mais publiant uniquement dans une discipline aura plus de mal à convaincre qu'un candidat publiant déjà en science de la durabilité ou dans un contexte véritablement interdisciplinaire. Les candidats s'intéressant particulièrement à des questions complexes et à différentes échelles, intégrant la science de la durabilité comme un objet de recherche, seront particulièrement pertinents pour ces postes. Afin d'assurer une évaluation équitable des candidats, les jurys de recrutement, eux-mêmes interdisciplinaires, veilleront, dans une écoute bienveillante, à trouver un équilibre entre les différentes cultures scientifiques, en particulier en termes de valorisation des travaux de recherche ou de questions d'ordre méthodologique.

Parmi les profils « science de la durabilité » retenus en 2021, celui d'une chercheuse qui a orienté son travail sur la mise en œuvre d'une gouvernance environnementale collaborative, en déployant une approche géographique, systémique et réflexive autour des systèmes socio-écologiques et en usant d'une double

posture d'analyste et d'accompagnatrice. Au pied des volcans et au croisement entre géologie et santé, une autre a visé à diagnostiquer et prévenir l'émergence de pathologies touchant les populations exposées quotidiennement aux sols volcaniques, qui représentent un risque de toxicité majeur pour leur santé.

À RETENIR

L'IRD a ouvert depuis 2020 des postes de chercheurs en science de la durabilité afin de renforcer le virage pris par l'institut. Les chercheurs et les chercheuses se présentant sur ces postes doivent être convaincus de la richesse d'une approche transdisciplinaire de la recherche sur des questions dans les pays du Sud, dans un contexte global de réchauffement climatique, de crise écologique et énergétique et d'inégalités sociales et territoriales. Les candidats recherchés pour ces postes doivent avoir des profils solides en recherche, mais également posséder une forte expérience de travail en interdisciplinarité et un positionnement qui s'inscrit en science de la durabilité. Il est également primordial qu'ils sachent dialoguer et interagir non seulement avec d'autres disciplines, notamment entre sciences de la vie et de la Terre et sciences humaines et sociales, mais également avec les acteurs non académiques, du secteur privé, de la société civile, ou encore les décideurs et autres acteurs publics.

SCIENCE DE LA DURABILITÉ

COMPRENDRE, CO-CONSTRUIRE, TRANSFORMER

Réflexion collective coordonnée
par Olivier Dangles et Claire Fréour

Institut de recherche pour le développement
Marseille, 2022

Comité de lecture

Valérie Verdier, présidente-directrice générale de l'IRD

Corinne Brunon-Meunier, directrice générale déléguée

Isabelle Benoist, secrétaire générale

Philippe Charvis, directeur délégué à la Science

Marie-Lise Sabrié, directrice de la mission Culture scientifique et technologique

Photo de couverture : Peinture rupestre, Cueva de los Manos, Argentine.

© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Photo p. 14, « Comprendre » : Travail d'enquête, Kenya.

© IRD/S. Duvail

Photo p. 40 : Observation et collecte d'échantillons, Burkina Faso.

© IRD/M. Barro

Photo p. 62, « Co-construire » : Atelier de cartographie participative autour du patrimoine culturel du littoral, Marquises. ©IRD/P. Ottino

Photo p. 88 : Travail participatif avec les populations, Madagascar.

© IRD/M. Léopold

Photo p. 110, « Transformer » : Fresque d'écolier autour du thème de la Pachamama, Équateur.

© IRD-CNRS/S. Desprats Bologna

Photo p. 136 : Enfants jouant sur une plage de Salango, Équateur.

© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Coordination éditoriale : Corinne Lavagne

Couverture, maquette et mise en page : Charlotte Devanz

IRD, Marseille, 2022